

Jou

On m'a mis un flingue sur la tempe et on m'a dit

« Écris ! »

Alors je vous mets un flingue sur la tempe et je vous dis

« Écoutez ! »

Je ne sais pas si c'est de la vengeance ou un animal réflexe d'auto-défense... auto-défense... Autodéfense... c'est une carcasse de tôle sur roues qui avance à vive allure et me protège du temps qui passe. Je voudrais aller plus vite que les oiseaux du ciel, plus vite que le milan mais dans mille ans ces mots seront néant ou réincarnés... En quoi se réincarnent les mots qui tombent tels des oiseaux abattus en plein ciel et dont les ailes au sol forment un angle qui indique, *comme les aiguilles d'une pendule sur laquelle on aurait tiré dans un polar*, l'heure et la douleur du crime.

J'ai toujours ce flingue sur la tempe qui me souffle d'écrire et de cette tête je retourne cette arme sur votre tête pour être entendu.

La vérité c'est que c'est un jeu.

Non, ne fuyez pas, même s'il ne vous plait pas.

L'arme n'est pas en plastique, elle est même fantastique, c'est un jeu que je vais vous expliquer ici.

J'ai sous la tempe le devoir d'écrire parce que j'ai reçu un dessin et je ne pouvais pas faire autrement que de le voir et à force de le regarder j'ai vu le vol des oiseaux vers l'étoile.

Icare au milieu de cette nuée dessinant l'espoir d'une vie meilleure.

Mais avant même que de fondre comme des montres molles, un flingue brandit dans leur direction a fait prendre à leurs ailes un angle à jamais figé.

Aucun coup de feu n'a été tiré, non, c'est comme moi avec ce flingue sur ma tempe que je retourne contre vous, c'est la peur qui a transformé ces oiseaux en aiguilles d'horloge brisée, temps mort.